

Transformer la matière: une carrière passionnante!

Le technicien en génie chimique transforme la matière première derrière la majorité des produits qui nous entoure. Lorsqu'il a entrepris sa formation en génie chimique au Cégep de Jonquière, Jonathan Gilbert se destinait à une carrière qui l'amènerait à relever une foule de défis tous plus stimulants les uns que les autres.

Amateur de «math» et de science, le diplômé de la cohorte de 2007 se souvient que ses apprentissages sont rapidement passés de la théorie à la pratique. «Nous avons des stages rémunérés en deuxième et en troisième année. Moi, je suis allé à Q.I.T, une entreprise de Rio Tinto à Sorel. L'année suivante, j'ai fait mon second stage au centre de recherche d'Alcan, ici, à Jonquière. Une fois ma formation complétée, je me suis dirigé à Québec, où j'ai travaillé dans le domaine de la pharmaceutique», raconte Jonathan Gilbert, technicien de recherche et développement chez RTA depuis quatre ans.

Autrefois, le technicien en génie chimique œuvrait surtout dans les secteurs de la pétrochimie de l'électrolyse, des mines, de la métallurgie, et des pâtes et papiers. La profession a depuis grandement évolué de sorte qu'on la retrouve maintenant aussi dans les secteurs de la pharmaceutique, des biotechnologies, de la protection de l'environnement et dans les domaines émergents comme la production de bioénergie et la chimie verte. Autant les PME que les grandes entreprises recherchent son savoir-faire.

«Dans la mesure où une industrie a un procédé de fabrication, le diplôme en génie chimique permet de y travailler. Chaque

procédé comporte des lacunes ou certains problèmes et demande un suivi. Le technicien en génie chimique fait en sorte d'améliorer le procédé, de le suivre et de faire de l'optimisation. Le procédé est quelque chose d'assez large puisqu'il englobe non seulement le produit que l'on fait, mais aussi tout ce qui lui est connexe. Il touche autant l'environnement que la manière dont on le crée ou la façon d'aller chercher les matières premières», précise-t-il.

Dans l'usine, le technicien en génie chimique est en mouvement. Il s'assure du bon fonctionnement des équipements et du contrôle des produits qu'il

fabrique ou transforme. Au bureau, il rédige les rapports nécessaires sur le déroulement de la production.

Ses fonctions l'amènent à travailler en interaction avec d'autres professionnels issus de différents corps de métier. C'est notamment le cas de Jonathan Gilbert chez RTA. «Un procédé n'est jamais uniquement chimique, il combine différents aspects comme de l'automatisation, la mécanique, l'électrique, la plomberie, il faut des donc des équipes multidisciplinaires. Le technicien en génie chimique fait en quelque sorte le pont entre l'opération et l'ingénierie. Nous côtoyons les gens du

domaine électrique ou mécanique pour développer des projets».

La formation en génie chimique suit la tendance en matière de protection de l'environnement. Cette préoccupation révolutionne la production industrielle. Elle a pour objectif de diminuer les rejets dans l'environnement, de minimiser les impacts énergétiques et de récupérer le plus possible. «Nous avons l'habitude de travailler en nous préoccupant de l'environnement. C'est devenu un automatisme. Que l'on évalue la rentabilité ou l'envergure d'un projet, l'environnement est un élément très présent auquel on accorde beaucoup d'importance», conclut Jonathan Gilbert.



La formation en génie chimique suit la tendance en matière de protection de l'environnement. — PHOTO 123RF

facebook/
LeQuotidien
ProgresDimanche

@lequotidien_cyb

3803587

GÉNIE CHIMIQUE

Une PROFESSION où la
**PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT**
est omniprésente

Taux de
placement de
100 %

Diplôme d'études collégiales offert au Cégep de Jonquière

DEVIENS
Technicien en génie chimique
Technicien en laboratoire
Technicien en contrôle de qualité

Devenez spécialiste du **procédé de fabrication** de produits variés : **médicaments, plastique, aluminium, mines, aliments, carburants**

